

**Discours de Madame Hélène CONWAY-MOURET**  
**Ministre déléguée en charge des français de l'étranger**  
**devant la Communauté française de Beyrouth le 1<sup>er</sup> octobre 2013**

Monsieur l'Ambassadeur,  
Madame la Consule Générale,  
Mesdames, Messieurs les élus à l'AFE,  
Chers amis,

*« Le Liban, c'est l'Europe et l'Asie se fondant en molles caresses ;  
c'est pour tout voyageur un peu lassé du soleil et de la poussière, une  
oasis maritime ou l'on retrouve cette chose si gracieuse et si désirée  
qu'est la paix ».*

Si ma culture et mes fonctions universitaires m'ont longtemps tournée vers le Nord, j'ai cependant toujours souhaité, Mesdames, Messieurs, préserver cette importance du Sud et de l'Orient que célèbre Gérard DE NERVAL.

Aussi suis-je particulièrement heureuse, Monsieur l'Ambassadeur, de l'accueil que vous nous offrez ce soir et qui clôt un déplacement qui m'a menée en Jordanie et en Arabie Saoudite.

J'ai souhaité rencontrer les personnalités représentatives de notre communauté française au Liban :

- une communauté en plein essor. J'en veux pour preuve, le nombre de Français établis au Liban qui ne cesse de croître depuis vingt ans. Vous étiez 6000 en 1990. Vous êtes aujourd'hui près de 23 000, dont les deux tiers sont binationaux ;
- une communauté qui symbolise ce destin parfois tragique, souvent magnifique et qui jamais n'indiffère, celui de la relation franco-libanaise. J'ai pu, tout au long de cette journée, constater combien notre relation est singulière, je dirais unique...

C'est en trois points rapides - qui trouveront un écho particulier dans ce pays - que je broserai les défis que mon ministère entend relever à vos côtés :

- celui du rôle de l'État ;
- celui de la culture ;
- celui de la sécurité.

**Le rôle de l'État tout d'abord**, au travers de la modernisation de notre réseau consulaire. Il est l'un des plus denses au monde. Il sera préservé tout en s'adaptant aux évolutions et aux nouveaux défis. Vous le constaterez quotidiennement.

**La culture ensuite.** Le grand lycée franco-libanais de Beyrouth que j'ai eu le bonheur de visiter accueille plus de 3 300 élèves, ce qui en fait l'un de nos établissements les plus importants au monde tandis que le Liban compte près de quarante établissements scolaires français.

Or c'est la culture, c'est la langue qui assurent l'ouverture et la curiosité d'un peuple. Cette ouverture, parce que j'ai longtemps vécu à l'étranger, me semble être un trait qui nous est commun. L'ouverture, c'est la sensibilité aux influences, le goût de mêler et de conjuguer les traditions. Or comment ne pas le ressentir ici plus qu'ailleurs dans ce carrefour culturel et historique qu'est le Liban !

C'est pour assurer la pérennité de ce réseau que nous avons mis fin au dispositif de la prise en charge des frais de scolarité des lycéens français, la fameuse PEC. Cette mesure, découplée de tous critères sociaux n'était d'ailleurs plus financée dès cette année. Malgré un contexte budgétaire difficile, Laurent FABIOUS et moi avons cependant pu garantir au bénéfice d'un système de bourses plus juste et plus équitable, l'ensemble des crédits qui y étaient antérieurement affectés.

**La sécurité enfin.** La crise qui affecte la région suscite une inquiétude légitime ; plus encore après les attentats de Beyrouth et de Tripoli qui ont endeuillé cet été le Liban.

Le ministère des Affaires étrangères et l'ambassade de France à Beyrouth ont tiré les conséquences de cette situation.

La garantie de cette sécurité est l'affaire de tous :

- Nous avons ainsi demandé aux autorités libanaises de prendre les mesures appropriées pour renforcer la protection de nos implantations. J'ai pu le constater en visitant le Grand lycée. J'en profite pour remercier ici madame la proviseure pour l'accueil qu'elle m'a réservé. Je félicite les forces de l'ordre libanaises, dont le concours a permis d'effectuer la rentrée scolaire à la date prévue. J'ai eu l'occasion ce matin d'en assurer personnellement le ministre de l'intérieur, Monsieur Marwan CHARBEL.
- L'ambassade et le consulat vous informent quant à eux, notamment par l'envoi de SMS et la diffusion de messages sur le site internet du consulat. Il est essentiel, à cette fin, que tous se fassent connaître. Aussi, je vous invite, mes amis, à vous inscrire au registre des Français afin de pouvoir être informés, localisés et dénombrés. Cela conditionne l'efficacité de notre plan de sécurité. Les Français de passage bénéficient quant à eux du portail Ariane. Je compte sur vous pour les y sensibiliser et les inciter à se faire connaître du consulat général.

- Les élus, les chefs d’îlot, les responsables associatifs sont quant à eux vos intermédiaires les plus naturels et les plus immédiats. Je viens de participer à un comité de sécurité. Cela a été l’occasion de rendre hommage à leur engagement citoyen et à leur esprit de responsabilité.
  
- Enfin, la sécurité de nos emprises diplomatiques et consulaires a, quant à elle, été renforcée. Elle justifie des efforts budgétaires à la mesure des défis. Aussi, je me réjouis de vous annoncer, malgré un contexte budgétaire contraint, un engagement financier supplémentaire de 20 millions d’euros par an pendant trois ans.

Monsieur l’Ambassadeur,

Je ne peux parler de sécurité sans évoquer ici le sort de nos compatriotes de Syrie. Certains ont quitté le pays dès la fermeture de notre ambassade à Damas en mars 2012. D’autres ont choisi de rester, pour des raisons familiales ou professionnelles.

Je souhaite, à tous, leur adresser un message de solidarité. Je pense à eux, aux difficultés qu’ils rencontrent dans leur vie quotidienne, aux privations qu’ils endurent, aux risques qu’ils encourent.

Le consulat général de Beyrouth et le Centre d'Entraide des Français Rapatriés qui a accueilli une centaine d'entre eux - qui ont tout perdu et laissé derrière eux une partie de leur vie – sont là pour les aider.

Certains de nos compatriotes de Syrie ainsi que des agents qui travaillaient à Damas ou à Alep sont présents ce soir. Je les salue comme je salue nos amis syriens qui y sont demeurés, au service de la France. J'ai une pensée émue et sincère pour eux. Je salue également tous les agents du poste, je sais leur mobilisation et leur dévouement. Qu'ils en soient remerciés.

Sur cette crise, je souhaite réaffirmer le sens de notre action : l'objectif de la France est d'aboutir à une solution politique qui seule permettra d'arrêter les combats et de parvenir à la paix.

Mesdames, Messieurs, c'était une conviction intime, c'est devenu une réalité politique. Le gouvernement attache une grande importance au renforcement des liens avec les Français de l'étranger.

L'expatriation est un levier de la diplomatie d'influence à laquelle le ministre des Affaires étrangères et moi-même, sommes très attachés. Cette nouvelle approche doit permettre à la France de mieux épouser les dynamiques du monde. Elle suppose donc de mieux accompagner ceux qui font le choix de s'expatrier.

J'en ai fait ma priorité pour 2014 et je soumettrai au gouvernement, dans les mois à venir, de nouvelles mesures en ce sens.

Dans un monde globalisé, chaque Français, chacun d'entre vous délimite les « nouvelles frontières de la France ». C'est pourquoi il est temps d'appréhender la mobilité internationale autrement. Loin d'être un signe de défiance, voire de rupture, elle est la marque d'une France qui exporte ses talents, ses savoirs, ses savoir-faire, ses valeurs.

Ce message, il m'importait de le porter jusqu'à vous. Il traduit le soutien du gouvernement à l'égard des Français du Liban, à l'heure où le pays subit les conséquences de la guerre civile en Syrie.

Chers amis, permettez- moi ce faisant de vous dire quelques mots des entretiens que j'ai pu avoir ce jour avec les autorités libanaises :

Je leur ai redit la solidarité de la France envers le Liban, tout comme l'avait fait François HOLLANDE lors de sa rencontre avec le président SLEIMANE, le 7 septembre dernier à Nice.

C'est sous notre impulsion que le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté le 10 juillet dernier, à l'unanimité, une déclaration en faveur de la souveraineté, la sécurité, l'indépendance et l'intégrité du Liban.

Cette solidarité s'est concrétisée par la création, le 25 septembre à New York, du Groupe international de soutien au Liban à l'initiative de la France.

Nous prendrons toute notre place au nom de notre histoire commune, qu'il s'agisse de l'assistance aux réfugiés syriens, du soutien aux forces armées libanaises ou de l'appui financier à l'État libanais pour l'aider à affronter la crise économique qu'il traverse.

Permettez-moi maintenant, en guise de conclusion, de dire un mot de la réforme de la représentation politique des Français de l'étranger. Cette réforme, le gouvernement de Jean-Marc AYRAULT l'a voulue et je l'ai menée à bien. Elle était attendue de longue date et va dans le bon sens : celui de l'équité, de la proximité et de la vitalité citoyenne.

Les changements introduits par la réforme seront effectifs dès l'élection des nouveaux conseillers consulaires, en mai 2014, simultanément aux élections européennes. Vous serez alors appelés à élire 5 conseillers consulaires dans le cadre de la circonscription Liban-Syrie.



Ces conseillers seront les partenaires incontournables du consulat sur les questions d'intérêt général qui vous concernent : les affaires éducatives, culturelles, économiques et sociales, mais aussi l'enseignement français et la sécurité.

Être Français de l'étranger, c'est d'abord et avant tout être citoyen de la France parce que la citoyenneté ne doit rien à la distance ou à l'éloignement. En votant vous exprimerez votre appartenance à la communauté nationale et donnerez un souffle à cette vie démocratique de proximité que nous mettons en place.

Mesdames, Messieurs,

Aux heures les plus sombres d'octobre 1983 qui venaient d'endeuiller les troupes françaises de la force multinationale, François MITTERRAND déclarait : *« A tous, je dis qu'un pays est grand par sa force d'âme, par sa résolution comme par les amitiés et le respect qu'il mérite. C'est pourquoi au Liban, la France reste et restera fidèle à son histoire et à ses engagements »*.

Dans ce dérèglement du Monde qu'Amin MAALOUF nous enjoint de contenir avec l'ardente colère des justes, l'amitié doit retrouver sa force. C'est cette amitié à la saveur si douce que je suis venue réaffirmer ce soir et que vous savez ici préserver si chèrement, l'amitié franco-libanaise. Vous la faite vivre, vous la faites grandir.

Je souhaite désormais vous entendre, vous connaître un peu plus, c'est d'ailleurs une façon de gagner un peu dans la connaissance de son propre pays. L'instant qui nous réunit ce soir se prête aux échanges directs. Je les affectionne : ne vous en privez pas.

Il ne me reste qu'à vous souhaiter beaucoup de réussite dans vos vies personnelles et professionnelles.

Je vous remercie.

Vive la République !

Vive la France !

Vive l'amitié franco-libanaise !